



NOTRE FOI BIBLIQUE ET LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX

- Notre compréhension théologique de la pluralité religieuse commence par notre foi en un seul Dieu qui a tout créé, un Dieu vivant et actif dans toute la création depuis le début. La Bible témoigne à Dieu comme Dieu de toutes les nations et de tous les peuples, de qui l'amour et la compassion s'étendent à toute l'humanité.
- Les peuples en tout lieu et en toutes les époques font témoignage aux rencontres avec le Dieu vivant.
- Ils parlent de comment ils ont cherché et ont trouvé le salut, l'unité/l'intégralité, l'illumination, l'aide divine, le repos ou la libération.
- Pour nous les chrétiens, notre témoignage est que le salut se trouve en Jésus Christ. En même temps, nous reconnaissons et affirmons que Dieu se manifeste dans tous les peuples et toutes les nations----donc, toute sagesse, toute inspiration, toute connaissance, toute compréhension, tout amour et toute sainteté que l'on trouve en nous et en eux est don de l'Esprit-Saint. Et Dieu leur est présent dans leurs luttes, comme chez nous aussi, pour la justice et la libération.
- « L'Esprit de Dieu se manifeste par des moyens qui dépasse toute compréhension humaine et dans des lieux qui nous sont les moins attendus. En faisant le dialogue avec les autres, donc, les chrétiens cherchent de discerner les richesses profondes et introuvables du Christ et la façon par laquelle Dieu se manifeste parmi tous les hommes. » (Mission et Évangélisme)
- Le Dieu unique et Père de notre Seigneur Jésus Christ ne se laisse inconnu ou sans manifestation nulle part. (Actes 14 :17)

LA CHRISTOLOGIE RENOUVELÉE

En Jésus Christ, le Verbe incarné, toute la famille humaine a été unie à Dieu dans une alliance irrévocable. La présence salvifique dans la manifestation de Dieu en toute la création se converge en l'incarnation de Jésus Christ.

Dans les paroles et les œuvres de Jésus, dans sa proclamation, dans son ministère de guérison et de service, Dieu instaurait son règne sur Terre, un domaine souverain dont la présence et le pouvoir ne peuvent être limités à une seule communauté ou culture. Les attitudes de Jésus en faisant son ministère en dehors de la Maison d'Israël font témoignage de ce règne universel. Il a parlé avec une femme de la Samarie, affirmant toute personne qui cherche à adorer Dieu en esprit et en vérité. (Jn 4 :7-24) Il s'est émerveillé de la foi du centurion, en reconnaissant qu'il n'avait jamais trouvé une telle foi profonde en tout Israël. (Mt 8 :5-11) Pour le bien d'une femme Syro-Phénicienne et comme réponse à sa foi, il a fait un miracle de guérison. (Mt 15 :21-28)

Bien qu'il semble que le pouvoir salvifique du règne de Dieu manifesté en Jésus Christ pendant son ministère sur Terre soit dans un sens « limité » (Mt 10 :23), par sa mort et sa résurrection, le mystère pascal en soi, ces limites ont été transcendées. La croix et la résurrection nous révèlent la dimension universelle du mystère salvifique de Dieu.

En vivant d'une façon fidèle et en vérité dans des circonstances concrètes de leurs traditions religieuses, et par des moyens qui nous sont inconnus, ce mystère salvifique est aussi offert à ceux qui ne suivent pas le Christ. (Jn 10 :16)

On se rend compte aussi que l'œuvre de l'Esprit-Saint va au-delà de nos définitions, de nos descriptions et de nos limitations, en sachant que « le vent souffle où il veut. » (Jn 3 :8)

C'est aussi dans le domaine de l'Esprit que l'on peut interpréter la vérité et la bonté des autres religions, et « distinguer les différences » afin que notre « amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence. » (Phil. 1 : 9-10) L'Esprit-Saint, l'interprète du Christ et de nos Écritures (Jn. 14 :26), va nous orienter vers une nouvelle compréhension de la foi profonde que nous avons déjà reçue et vers une découverte inattendue d'une nouvelle sagesse.

TEXTES EXCLUSIFS ET DIALOGUE

Même si les documents de Vatican II ont affirmé sans ambiguïté que le dialogue interreligieux a un rôle essentiel dans la vie chrétienne, et que l'engagement de l'Église avec d'autres religions est obligatoire, il y a encore de nombreux catholiques qui se méfient du dialogue avec d'autres religions et toute activité dans ce domaine. En plus, il y en a qui parfois condamnent un tel dialogue en pensant que c'est une sorte de compromis ou même une trahison de la foi chrétienne qui ne sert à rien/qui n'a rien de bon pour cette foi.

« Celui qui croit en lui n'est point jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au Fils unique de Dieu. » (Jn 3 :18)

« Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » (Jn 14 :6)

« Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés. » (Actes 4 :12)

Ces textes qui peut-être nous semblent exclusifs posent des problèmes pour le dialogue interreligieux. Des théologiens ont essayé de donner de diverses interprétations (ce qui implique une approche plausible) de ces textes bibliques.

LA BIBLE EN CONTEXTE

Il est important de se rendre compte que ces textes bibliques cités en dessus ne sont que quelques versets dans une Bible qui se compose de milliers de versets. Il est, donc, dangereux d'essayer de développer toute une théologie ou missiologie sur la base de quelques versets. Il faut toujours prendre en considération le message qui se révèle dans le contexte de la Bible en sa totalité.

Par exemple, dans d'autres extraits du Nouveau Testament, on peut trouver l'image de Jésus comme enseignant, comme guérisseur de malades, comme celui qui pardonne les pécheurs, comme quelqu'un qui partage la table avec des marginalisés, comme celui qui embrasse les pauvres et est exemplaire en compassion.

Il est donc difficile de percevoir que ce Christ de la Bible et du Dieu dont il a prêché aille condamner à l'enfer ceux qui ne connaissent pas simplement le nom de Jésus.

LE LANGAGE DE LA FOI EST UN LANGAGE DE L'AMOUR

Est-ce que cela veut dire, donc, que l'on peut considérer ces textes exclusifs comme non ou peu pertinents ? Ils sont des textes intégrants à notre tradition de foi et nos systèmes de croyance. Mais il faut tenir en compte que ce sont des textes sur la foi à propos de Jésus par des chrétiens. Pour cette raison on ne peut pas les citer en jugeant d'autres religions. Ils sont importants aux yeux des chrétiens, mais ne peuvent pas être imposés aux croyants de ces religions. C'est un « langage de foi » et les autres religions, elles aussi, ont des textes dans lesquels on trouve des versets exclusifs et absolutistes.

LE SALUT EN/PAR JESUS CHRIST

« Nous devrions croire que L'Esprit-Saint, d'une façon connue uniquement par Dieu, offre à toute personne la possibilité du salut. » (Cf. Gaudium et Spes 22) Comme le chrétien voudrait que le bouddhiste respecte les principes de sa foi, de même le chrétien devrait respecter les principes du bouddhiste.

DES TEXTES BIBLIQUES INCLUSIFS et LE DIALOGUE

Considérons ce que Saint Luc nous dit au début du ministère de Jésus en Galilée : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé. Pour proclamer aux captifs la délivrance, aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur.» (Lc 4 :18) C'est un salut de tout ce qui « n'est pas bon », ce qui veut dire de tout ce qui est mal, oppressif, injuste, ou qui appauvrit l'humanité. Donc, ce salut qui libère est la Bonne Nouvelle à laquelle le chrétien est invité de vivre et de prêcher.

Un programme de 10 points sur la compréhension de cette Bonne Nouvelle du christianisme se trouve ci-dessous:

1. L'AMOUR EST DE DIEU

Au cœur du christianisme est l'amour, parce que l'amour est de Dieu. (1 Jn 4 : 11) On ne peut réciproquer cet amour que par l'amour manifesté aux autres. Comme le dit Saint Jean : « Si quelqu'un dit : j'aime Dieu, mais il hait son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? » (1 Jn 4 : 20)

2. L'AMOUR DU PROCHAIN

L'amour manifesté pour les autres doit être aussi fort que l'amour de soi-même. En résumant l'ensemble de la Loi juive, avec ses 613 préceptes, Jésus a identifié le commandement le plus important ainsi : « Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout

ton cœur, de tout ton âme et de toute ta force. » La citation de ce verset n'était pas surprenante parce qu'elle a été prise directement du Livre de Deutéronome 6 :5. Ce qui était surprenant, quand même, c'était la suite (ou deuxième partie) de ce commandement tiré du Livre de Lévitique, qui a précisé : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » On peut dire, donc, que le christianisme est exigeant : le chrétien non seulement doit aimer son prochain, mais l'aimer autant que soi-même. Dans le christianisme on met l'accent sur « le don de soi-même, aimant les autres même jusqu'au point de la souffrance. »

3. L'OPTION POUR LES PAUVRES

Les évangiles sans équivoque présentent une image de Jésus comme quelqu'un qui a fait l'option pour les pauvres, les marginalisés, ceux qui souffraient de la discrimination pendant cette époque-là. On peut compter parmi eux les publicains, les prostituées, les malades, les lépreux, les rejetés, et toute personne qui était victime de la discrimination religieuse. Alors, tandis que le chrétien devrait manifester son amour envers toute personne, ce sont les pauvres qui sont favorisés. En célébrant l'eucharistie, le disciple du Christ doit se rappeler que si on mange et on boit jusqu'au point d'être ivre, tandis que les pauvres meurent de faim, « on mange et boit un jugement contre lui-même. » (1 Cor 11 :21, 27)

4. LA PAUVRETÉ VOLONTAIRE

Comme manifestation de son amour pour les pauvres, le chrétien accepte la pauvreté volontaire afin que la pauvreté imposée des pauvres puisse être diminuée. St Jean-Baptiste, en préparant le peuple pour la venue du Messie, les a invités à partager leur propriété : « Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a point, et que celui qui a de quoi manger agisse de même. » (Lc 3 :11) Lazare, qui lui était victime de la pauvreté imposée (ou : forcée), n'aurait pas dû souffrir de la faim si l'homme riche avait accepté la pauvreté volontaire ; ainsi il n'aurait pas été nécessaire de demander les miettes qui tombaient de la table du riche. (Lc 16 :21) Dans l'évangile selon Saint Matthieu, Jésus a dit au jeune homme riche : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. » (Mt 19 :22)

5. MOTIVÉ PAR LA COMPASSION

La réponse du chrétien se manifeste d'un sens de compassion et de sensibilité envers les besoins des autres. Dans les évangiles, on présente Jésus comme quelqu'un qui se déplaçait d'un village à un autre pour guérir les malades et restaurer la vue aux aveugles. C'était sa compassion qui l'a motivé de réagir d'une façon concrète. C'était sa préoccupation du bien-être des gens qui l'a motivé de mettre cette compassion en pratique. Quand il a rencontré les gens dans le besoin, « il fut ému de compassion parce qu'ils étaient inquiétés et abandonnés. » (Mt 9 :21)

6. L'ÉTRANGER QUI EST LE PROCHAIN

Pour le chrétien, le prochain n'est pas forcément un autre chrétien. La parabole du Bon Samaritain en est explicite. En répondant à la question de l'avocat, Jésus lui a raconté l'histoire du voyageur samaritain, lui un « étranger » social et religieux dans la région où il s'est trouvé, qui a aidé une victime du vol parce qu'il y avait la compassion dans son cœur. Le prochain de cette victime, donc, était un étranger, c'est-à-dire quelqu'un de l'extérieur. C'est ainsi que l'injonction du christianisme « d'aimer son prochain » doit s'appliquer à toute personne de toute religion. Et un

prérequis fondamental de l'amour est le respect ; alors le chrétien qui ne respecte pas la religion et «Dieu » de son prochain ne manifeste pas l'amour du même.

7. CE QUE VOUS VOULEZ QUE LES HOMMES FASSENT POUR VOUS, FAITES-LE DE MÊME POUR EUX

La Règle d'Or, « Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux » (Lc 6 :31), s'interprète avec sérieux pour tout chrétien. Les chrétiens qui jugent que les autres religions sont fausses et mauvaises seront très possiblement jugés d'une façon pareille. De plus, de même que les chrétiens voulaient être respectés et non pas perturbés, il est impératif que les chrétiens eux aussi respectent la foi, les doctrines, et les croyances des autres religions.

8. LAVER LES PIEDS DES AUTRES

Le christianisme s'agit de service pour les autres, manifesté par Jésus quand il a lavé les pieds de ses disciples. « Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. » (Jn 13 :13) Il a dit en plus : « Le Fils de l'Homme est venu pour servir, non pas pour être servi. » (Mt 20 :28) Donc, la *raison d'être* de l'Église est le service pour toute l'humanité, c'est-à-dire l'existence du chrétien---son objectif---est pour le service altruiste de son prochain, sans considérer sa religion. C'est en faisant ce service motivé par l'amour qu'en vérité nous partageons la Coupe de laquelle Jésus a bu et le baptême qu'il a reçu. (cf. Mc 10 :38)

9. LE « KÉNOSE » (SE DÉPOUILLER SOI-MÊME)

Le chrétien est appelé à regarder humblement les autres comme plus importants que soi-même, en imitation du Christ Jésus qui « s'est dépouillé lui-même, en prenant la forme d'un serviteur. » (Phil 2 :7) Pour cette raison, une partie essentielle d'être chrétien est la capacité de « kénose » (ou : se dépouiller soi-même) en suivant l'exemple de Jésus le Maître. Autrement dit, l'Église est appelée à se dépouiller de ses manifestations de richesse, de puissance et de gloire afin d'être au service humble de l'humanité. Ainsi elle ne serait plus si puissante et donc incapable de contrôler et dominer. Mais si sa force s'enracine en la croix, alors cette faiblesse devient sa véritable force et elle va cheminer comme disciple du Seigneur crucifié.

10. PRENEZ ET MANGEZ

Il n'y a rien à craindre si l'Église adopte une telle position d'humilité. Elle ne va rien perdre, parce qu'elle existe pour tout donner. En réalité, elle va être même plus contente de savoir qu'elle a partagé avec d'autres religions la richesse spirituelle de sa tradition chrétienne. En suivant le Maître, son modèle, elle va même s'offrir comme « nourriture » aux autres religions : « Prenez, et mangez-en tous, car ceci est mon corps, livre pour vous. » (1 Cor 11 :24) Il est possible qu'en acceptant et en apprenant de l'Église, les autres religions aillent se renforcer et trouver plus de fidèles (membres). Mais si cela se passe, l'Église va s'en réjouir parce qu'elle a donné son corps à partager.

QUELQUES CONCLUSIONS THEOLOGIQUES

- Toutes les religions principales du monde croient que notre existence vient du Dieu unique qui nous a créés d'Adam et d'Ève. Ceci implique, donc, qu'il faut se

- respecter et travailler ensemble pour protéger toute sa création, ce qui est un don de la paix et de l'amour pour tous les peuples.
- La mission de tous les prophètes a été de dénoncer le mal dans la société, ainsi invitant tous à changer leurs habitudes et de créer la paix et l'harmonie dans cette même société afin d'établir la justice et l'égalité entre tous les peuples. Le christianisme s'est démontré ouvert à coopérer avec toutes les forces dans le monde par son engagement de lutter, avec toute l'humanité, contre le mal, les maladies et la pauvreté, et donc développer la paix et le bien-être pour l'humanité.
 - Bien que toutes les religions aient leurs propres expressions spécifiques de la vérité révélée, on peut quand même trouver certaines fondations théologiques présentes en toutes. On peut se référer à ces fondations comme base d'une réflexion théologique qui mène à des efforts conjoints de promouvoir une société plus juste.
 - Les chrétiens croient en l'unité de Dieu, créateur de tous les peuples. En affirmant ce monothéisme, on proclame que Dieu est Seigneur du monde, and donc de tous les peuples. Les chrétiens croient en un Dieu qui est juste et droit, qui a créé le monde pour tous avec le respect de sa dignité ; nous devons nous unir pour rejeter toute manifestation de discrimination, oppression et injustice, que ce soit de sexe (genre), de race, de couleur ou de religion.
 - Les Écritures Saintes révèlent que la qualité d'une communauté religieuse dépend de sa manière de protéger et de s'occuper de ceux qui sont les plus vulnérables, tels que les orphelins et les veuves. Dans une société où presque un tiers des enfants meurent avant l'âge de 6 ans, les fidèles sont appelés d'assurer un avenir meilleur pour les enfants et les femmes.
 - Dans la plupart des religions, Dieu a fait de la personne humaine son vicaire sur la Terre, ce qui signifie qu'ils ont la responsabilité de coopérer avec Dieu pour réaliser la liberté and la prospérité de tous.
 - La foi n'est pas seulement un appel à la conversion personnelle, mais une exigence de s'engager à la transformation sociale. En ce qui concerne la doctrine radicale prononcée par Jésus face à la restructuration de la société en restaurant l'importance aux « non-reconnus », Albert Nolan a écrit : « Le Royaume de Dieu... sera une société dans laquelle il n'y aura pas de prestige ou de position privilégiée, pas de division du peuple entre les inférieurs et les supérieurs. Tous seront aimés et respectés, non pas pour des raisons de leur éducation, situation économique ou ascendance, mais parce que lui ou elle est une personne comme toutes les autres.
 - Jésus a déclaré que sa vraie famille se compose de ceux qui font la volonté de Dieu et non pas de ceux qui ont une relation de sang. La relation de Jésus avec ses disciples était pour lui une famille de substitution qui dépasse les distinctions de classe (sociale ou économique), d'éducation, d'ethnicité ou de sexe/genre. Cela peut avoir un impact important sur notre monde actuel. Nous pensons que l'emphase que l'on met sur le Royaume de Dieu, avec sa connotation d'une seule famille humaine, peut aider toute nation et toute communauté de veiller sur l'intérêt de la famille humaine universelle au lieu de ne cibler que leurs propres intérêts nationaux, de groupe ethnique ou de religion.

PASCAL ROBERT, OFM